Lannion Paimpol

Vendredi 28 juillet 2006

Téléphone : 02 99 32 60 00
www.ouest-france.fr

N° 18808 0,85 €

Directeur de la publication : François Régis Hutin

ouest france

Justice et Liberté

Coup de coeur

L'art contemporain et la marée

C'est tout au bout du port de Loguivy-de-la-Mer (Côtes-d'Armor). Un paysage de carte postale, à quelques milles marins de Paimpol, face à l'île de Bréhat. Du matériel de pêche attend sur le quai, près d'un petit bâtiment qui abrite la machine à glace. Un peu plus loin, une expo d'art contemporain a envahi un grand local de stockage, au premier étage d'une entreprise de marée, Les viviers de Saint-Sullac. Pour y entrer, on passe entre des montagnes de cagettes et des boîtes en polystyrène expansé.

Une agréable odeur de poisson frais baigne la pièce, envahie de lumière. Cet espace, hors du temps, se révèle être une parfaite salle d'exposition, avec, en musique de fond, le bruit des frigos. L'environnement est brut, les tuyaux courent le long du sol, il y a des grandes vitres, et quelques palettes au milieu pour accueillir des vidéos. Dix plasticiens, sélectionnés par Karine Pradier, une Bretonne vivant à Londres, exposent leurs travaux autour du thème du dessin, du trait, de la ligne (d'où le titre de l'exposition, « Pêche à la ligne »).

Karine Pradier, commissaire de l'exposition, a investi ce lieu brut.

Anne KIESEL.

* Jusqu'au 31 juillet, du mardi au dimanche, de 15 h 30 à 19 h 30.

PRESSE D'ARMOR MERCREDI 31 MAI 2006

la presse D'ARMOR

La "Pêche à la ligne" au vivier

Aux viviers Saint-Suliac à Loguivy-de-la-Mer, exposition "Pêche à la ligne", produite par Artevisa.

Karine Pradier, commissaire de l'exposition renouvelle l'expérience menée l'année dernière, une initiation à l'art contemporain. Parfois déconcertantes, les œuvres ne laissent pas indifférents. Fruit de l'imagination des artistes, elles sont le résultat d'un travail de longue haleine, ou plus spontané. Parfois, le record n'est pas loin, comme dans le cas des baies vitrées, qui ont été le support d'une expression faisant appel au scotch d'électricien. Pas moins de 180 mètres ont été nécessaires pour réaliser une composition originale. Enfin, le cadre est en adéquation avec le titer de l'exposition, au-dessus d'un vivier, où la manutention des produits de la mer génère effluves et sonorités industrielles.

A noter, une vue panoramique sur le port de Loguivy-de-la-Mer, et l'estuaire du Trieux, un angle de vue que certains ont découvert à l'occasion du vernissage.

Le visiteur pourra découvrir les œuvres de Divyesh Bhandari, Oona Grimes, Doriane Laithier, Timo Lehtonen, Sally Manning, Laurent Okroglic, Karine Pradier, Stéphane Tesson, Emmanuelle Vequeau, et Thurle Wright.

L'exposition est ouverte du 28 mai au 31 juillet, du mardi au dimanche de 15h30 à 19h30, et aux heures d'ouverture des commerces, ou sur rendez-vous au 02 96 16 19 70.

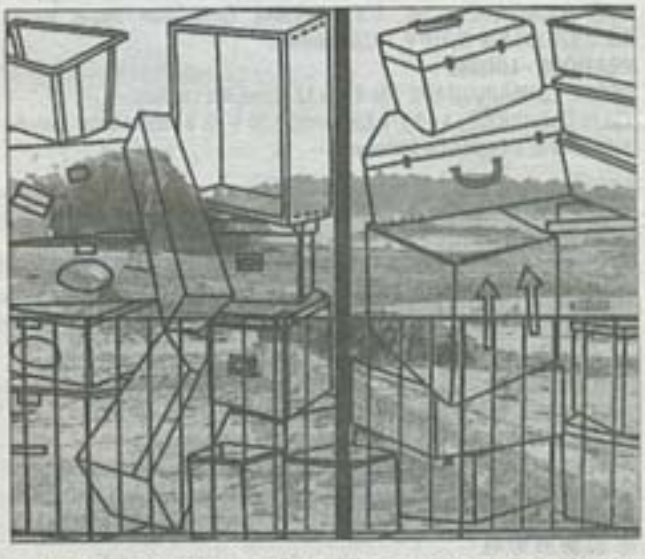
Ploubazlanec. *Entre exposition et initiation à l'art contemporain, "Pêche à la ligne" réunit plusieurs artistes à l'invitation de Karine Pradier.*

TELEGRAMME DIMANCHE 4 JUIN 2006

PAIMPOL

La ligne s'invite à Loguivy-de-la-Mer

● *Sophie Delacour, ici avec un livre œuvre de Ooan Grimes, se propose de faire des animations pour des groupes autour de l'exposition.*



● *Une œuvre de Doriane Laithier qu'elle a réalisée à l'aide de ruban adhésif sur la baie vitrée des viviers de Saint-Sulliac.*

Loguivy-de-la-Mer accueille de nouveau une exposition d'art contemporain. L'association organisatrice, Artevisa, a choisi de mettre à l'honneur dix artistes graphistes de Bretagne, de France et d'outre-Manche. Une « Pêche à la ligne, line fishing », pour découvrir le dessin d'aujourd'hui.

Comme l'été dernier, l'exposition se présente en un lieu central, cette fois-ci aux viviers de Saint-Sulliac, près de la criée, et en divers points du bourg. C'est donc à une double promenade que convie Artevisa.

Les viviers de Saint-Sulliac ont mis à disposition une grande salle d'entrepôt. Odeur de marée, ronronnement des réfrigérateurs, aspérités du sol de béton, piles d'emballages et vue imprenable sur le port créent un écrin original à la hauteur des œuvres exposées.

Les artistes

Divyesh Bhanderi construit des dessins de grand format en utilisant des spirographes faits sur mesure. Egalement Au Grand Large.

Ooan Grimes présente un mélange détonnant d'eaux-fortes, de dessin et de peinture, un monde énigmatique qui donne la chair de poule.

Doriane Laithier a réalisé un graphisme sur mesure de la baie vitrée des viviers, à l'aide de ruban adhésif. Egalement à la pharmacie.

Timo Lehtonen cultive sa double origine nigério-finlandaise et expose des dessins et des œufs d'autruche gravés.

Sally Manning, armée de fusains, explore les possibilités de la métamorphose. Son travail est filmé à la façon d'un dessin animé. Egalement chez Gaud.

Laurent Okroglic expose des mondes grouillants de figures imaginaires, de tuyaux, et un chanteur en flip-book filmé. Egalement à La Poste, Au Grand Large et à la pizzeria.

Karine Pradier (par ailleurs instigatrice de l'événement) étudie, au crayon à papier, la complexité des relations photographie-dessin. Egalement à l'épicerie et à la boulangerie.

Emmanuelle Vequeau s'intéresse aux corps, leurs plis, leurs bourrelets... Egalement à la mairie.

Thurle Wright transforme les pages de livres en arrangements complexes et sculpturaux. Egalement à la pharmacie et à la pizzeria.

Stéphane Tesson dessine, filme, et combine...

A découvrir tous les jours, sauf le lundi, de 15 h 30 à 19 h 30 et aux heures d'ouverture des commerces, jusqu'au 31 juillet, ou sur rendez-vous au 02.96.16.19.70.

OUEST FRANCE VENDREDI 9 JUIN 2006

Ouest-France
Vendredi 9 juin 2006

Traits d'artistes à découvrir à Loguivy

« Pêche à la ligne » est une belle exposition d'art contemporain, accessible, et installée dans un endroit surprenant. Ou comment réconcilier la marée et l'art.

D'abord, il y a le lieu. Il faut aller sur le port de Loguivy. Laisser sa voiture avant le panneau qui interdit le passage aux non-professionnels. Continuer jusqu'aux viviers de Saint-Suliac. Contourner le bâtiment par l'arrière. Suivre les petites flèches discrètes « Pêche à la ligne ». Entrer dans une sorte d'entrepôt. Passer entre des montagnes de cagettes et des boîtes en polystyrène expansé. Et découvrir cet espace, hors du temps et surgi de nulle part, qui se révèle être une parfaite salle d'exposition. On baigne dans une agréable odeur de marée fraîche. On a la vue sur un des plus beaux ports de pêche de la côte nord. Et, en musique de fond, le bruit des frigos, juste en dessous.

Dorlane Laithier, devant une de ses compositions, avec Karine Pradier, commissaire de l'exposition.

Qu'est-ce qu'une expo d'art contemporain vient faire ici ? Il suffit d'y entrer pour comprendre qu'elle y est étonnamment à sa place. L'espace, la lumière, l'environnement brut, les tuyaux qui courent le long du sol, les grandes vitres, les grands murs, et quelques palettes au milieu pour accueillir les vidéos, c'est simple et parfait. On se souvient, l'an dernier, de l'exposition qui avait réuni huit plasticiennes anglaises à la salle des fêtes de Loguivy et dans quelques commerces du bourg. Karine Pradier est repartie cette année sur une idée similaire. Avec un résultat plus convaincant. Les dix plasticiens sélectionnés par Karine Pradier exposent tous dans les foires internationales, et sont largement reconnus. Autour du thème du dessin, du trait, de la ligne (d'où le titre de l'exposition, Pêche à la ligne »), leurs travaux, variés, ont l'avantage d'être accessibles. Pas besoin d'avoir bac + 13 : on regarde, on comprend, on aime ou pas, on éprouve une émotion ou alors on passe au suivant.

En toute subjectivité, quelques coupés de cœur ? Il y a Dorlane Laithier, qui colle des bandes de gros scotch noir, et trace, avec ce matériau, des accumulations d'objets quotidiens. Sur les vitres de la salle d'exposition et sur une vitrine de la pharmacie.

Il y a Sally Manning, qui triture le fusain, l'efface et redessine. À voir en dessin, mais encore plus en vidéos, fascinantes à la manière d'une sorte de dessin animé où se transforment les êtres, où se mélangent humains et araignées. Avec un jeu sur la trace, sur le souvenir, vraiment étonnant.

Et puis les œufs d'autruches gravés de Timo Lehtonen, artiste qui est un hymne au métissage, étant issu d'une union finlandaise et nigérienne. Et encore les pliures, les assemblages et les déclinaisons de Thurle Wright, en papier et souvent en trois dimensions (là aussi, regarder ce qu'elle a installé dans l'autre vitrine de la pharmacie). Et Karine Pradier, qui mène la mine de plomb aux confins du détail et d'un hyperréalisme bizarre. Et Emmanuelle Vequeau, et ses détails de corps boudinés. Deux dessins, exposés à la mairie annexe, sont actuellement cachés. Ils choquaient une partie de la population. Tel n'est pas le but de l'exposition, ils seront donc remplacés par d'autres, plus pudiques. Et encore Divyesh Bharideri, Oona Grimes, Laurent Okroglic, Stéphane Tesson, à découvrir sur place et à la pizzeria, à l'épicerie, au bar...

Pratique. Jusqu'au 31 juillet, du mardi au dimanche, de 15 h 30 à 19 h 30.

Anne KIESEL.

Quand l'ART CONTEMPORAIN s'expose au VILLAGE

POUR LA SECONDE ANNÉE CONSÉCUTIVE, LES VILLAGEOIS DE LOGUIVY DE LA MER OUVRENT LEUR PORTE À UN COLLECTIF D'ARTISTES, NATIONAUX ET INTERNATIONAUX. UNE FAÇON DE DÉPLACER LES LIEUX D'EXPOSITION DE LA VILLE À LA CAMPAGNE, MAIS AUSSI D'ENDROITS CONVENTIONNELS VERS DES ESPACES DU QUOTIDIEN. AVEC "PÊCHE À LA LIGNE", UN DIALOGUE S'INSTAURE ENTRE L'ART CONTEMPORAIN ET LES VILLAGEOIS ET, CE FAISANT, DYNAMISE LA VIE LOCALE.

Loguivy de la Mer, jeudi 13 juillet. Des œuvres d'art contemporain sont venues se glisser de-ci, de-là, dans les vitrines et intérieurs des commerces du bourg : une installation vidéo à la poste, un dessin au café du port, d'autres à l'épicerie... Elles reçoivent, tout à tour, des regards ébahis, amusés. Elles soulèvent des questions. En deux mots, "*ça fait causer*".

L'année dernière, avec "*Elles sont passées par ici ...*", sept plasticiennes avaient été invitées à exposer leurs œuvres par Karine Pradier, artiste installée à Londres et commissaire de l'exposition. Les artistes sont, cette année, plus d'une dizaine pour "*Pêche à la ligne*". Aussi l'exposition mêle-t-elle vidéos, sculpture, dessins, installations ...

"*Pêche à la ligne*", parce que l'exposition itinérante est, avant tout, un jeu de piste, de découverte, lequel emmène le visiteur du café à l'épicerie, du vivier à la pharmacie. La ligne, c'est aussi, confie Karine Pradier, et peut-être surtout, le dessin qui, ici, est à l'honneur. La pêche renvoie, finalement, à Loguivy, petit village de marins.

Les clients du café du Port, autour de "l'Araignée" ("Spider") de Sally Manning.

Une question taraude, cependant, tant les villageois que les visiteurs : pourquoi ce collectif d'artistes a-t-il jeté son dévolu sur ce petit village des Côtes d'Armor ? Des attaches fortes, d'abord, lient Karine Pradier, originaire de Bretagne, au village. Une raison pratique, ensuite : "*la taille du village est tout à fait adaptée*, avance-t-elle. *Ni trop grand, ni trop petit. On peut occuper tout le village, être visible partout sans risque de dispersion*".

INTERACTIONS

Investir Loguivy correspond à la volonté de déplacer les lieux d'exposition, des espaces conventionnels vers d'autres profanes, appartenant au quotidien. Il s'agit, pour l'artiste, d' "*exposer ailleurs que dans des lieux aseptisés*", de se refuser à l' "*élitisme*" des centres d'art contemporain, poursuit Karine Pradier. Déplacé dans un environnement nouveau, l'exposant jette un autre regard sur son travail, confronté aux avis et critiques spontanés d'un public non averti, parfois dérouté.

Quand l'ART CONTEMPORAIN s'expose au VILLAGE

Investir Loguivy correspond, aussi, à la volonté des artistes d'y "*emmener la vie différemment*", confie la commissaire de l'exposition, en impliquant les villageois du bourg pour que s'y noue "*un dialogue avec le public inhabituel d'autochtones et de touristes*".

RÉACTIONS

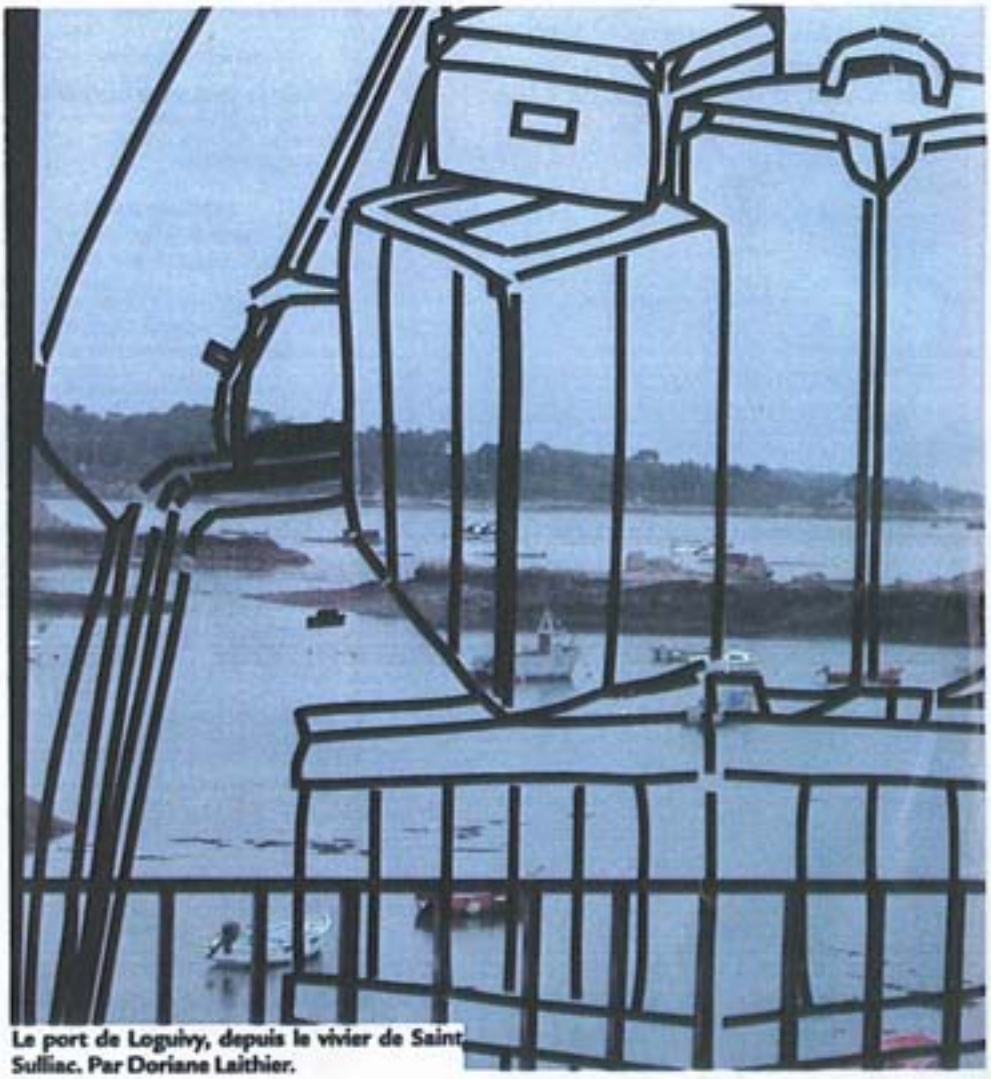
Du café du port, "*Chez Gaud*", à la pharmacie, les réactions vont bon train. "*Les gens s'arrêtent, regardent, prennent des photos, discutent*", confie Danielle Bizais, pharmacienne. "*Des gens sont contre, d'autres sont pour. Des discussions surgissent sur les œuvres exposées. Chacun propose son interprétation*". L'exposition itinérante, renchérit-elle, "*pimente la vie des villageois avec autre chose que le quotidien*". Danielle Bizais y voit, également, un outil pédagogique : ici, l'art s'expose à tous, vient à la rencontre de tous. Et, ce faisant, "*les villageois, les promeneurs apprennent, même si, parfois, ça les interpelle*". La pharmacienne estime, ni plus, ni moins, que l'initiative "*redynamise la vie du village*" et avoue, avec espoir, son désir "*que cela continue*".

Pour la seconde édition, laquelle a débuté en juin, Loguivy a vu venir à lui près de 700 visiteurs en 5 semaines, estime, satisfaite, Karine Pradier. Un signe que l'expérience attire, plaît et que, sans doute, re-naîtra l'été prochain. ■

Matthieu Ansaloni

"Pêche à la ligne", à Loguivy de la Mer

Accessible du 28 mai au 31 juillet. Du mardi au dimanche.



Le port de Loguivy, depuis le vivier de Saint-Sulliac. Par Doriane Laithier.

PLOUBAZLANEC
Journal de la commune
Juillet 2006 N° 22

Exposition : Pêche à la ligne, du 27 mai au 31 juillet 2006

PECHE MIRACULEUSE A LOGUIVY-de-la-MER

Alors qu'au rez-de-chaussée, camions et semi-remorques se succèdent à l'entrée des viviers de St Suliac à Loguivy-de-la-Mer, au bout du port, au premier, trois baies vitrées lumineuses ouvrent une pièce du bâtiment, méconnue de tous. Déjà partie prenante dans l'aventure précédente (Elles sont passées par ici-expo 2005) le mareyeur, séduit par l'initiative audacieuse d'amener l'art contemporain dans les commerces et au sein d'une activité portuaire, récidive en juin juillet 2006, jusqu'à accueillir la deuxième édition d'Artevisa : Pêche à la ligne.

L'entrée de l'exposition située à l'arrière, les visiteurs se fraient un passage entre palettes, cagettes plastifiées, planches séchant leur coltar au soleil. Seule une bouée jaune sonne le rappel des couleurs et invite le passant à se décider pour une visite. L'effet est saisissant. En pleine course et timing fou des transporteurs du dessous, ici le temps s'arrête, les murs offrent une place aux réflexions, divagations, déclinaisons des artistes. Au nombre de dix cette année, tous rendent hommage au dessin, la ligne de fond ou brouillée, jusqu'à nous attirer dans leur univers particulier. Des œufs d'autruche gravés, au livre géant à manipuler avec des gants, aux écrans vidéo, sculptures et installations (y compris dans le village), nous voyageons aussi au gré des différentes nationalités.

Un plan pour découvrir les artistes sous la forme d'un jeu de piste est à nouveau disponible dans les magasins et restaurants de Loguivy. A n'en pas douter un vrai pari à tenir pour Karine Pradier, artiste et commissaire d'exposition. La présence de cent cinquante personnes au vernissage tend vivement à l'encourager.

Une entrée gratuite peut permettre aux visiteurs d'acheter le très joli catalogue (répertorié à Beaubourg l'an passé) où le propos artistique est donné à grand renfort de photos d'œuvres.

En cette période estivale, une occasion de prendre dans ses filets, des sensations inattendues..

Sophie DELACOUR

Les artistes

Divyesh Bhanderi

Oona Grimes

Doriane Laithier

Timo Lehtonen

Sally Manning

Laurent Okroglic

Karine Pradier

Stéphane Tesson

Emmanuelle Vequeau

Thurle Wright

PRESSE D'ARMOR MERCREDI 5 JUILLET 2006

la presse D'ARMOR

Les écoliers à la pêche à la ligne

Ploubazlanec. *Les élèves de CE2 à CM2 de l'école publique ont visité vendredi 30 juin l'exposition d'art contemporain « Pêche à la ligne » au vivier de Saint-Suliac à Loguivy-de-la-Mer. Une déambulation dans les rues du village leur a permis de découvrir des œuvres disséminées dans les commerces, et que leur a commenté Sophie Delacourt.*

OUEST FRANCE LUNDI 3 JUILLET 2006

Les élèves découvrent l'expo « Pêche à la ligne »

Vendredi, après les élèves de l'école publique de Loguivy, ce sont ceux du bourg qui ont fait le tour du petit port de pêche, à la découverte des œuvres de l'exposition Pêche à la ligne, exposées dans plusieurs commerces. Puis après cette balade culturelle, ils se sont dirigés vers l'exposition elle-même, installée au sein de l'entreprise de mareyage. Étonnement, curiosité, ont marqué les visages des jeunes élèves, devant les différentes œuvres d'art moderne. Une découverte de l'art expliquée et commentée par Sophie Delacour, permanente de cette exposition.